

Gecko Biomédical lève 22,5 millions d'euros pour lancer ses adhésifs chirurgicaux

Sa technologie, issue du MIT, est désormais industrialisée. Gecko a procédé à une deuxième augmentation de capital pour lancer les tests cliniques et pour décliner sa plate-forme de polymères synthétiques sur d'autres applications.

La jeune medtech poursuit son chemin vers la commercialisation de ses produits. Gecko Biomédical vient de procéder à sa deuxième levée de fonds pour commencer à décliner sa plate-forme de bio-polymères pour la médecine. Sofinnova Partners et Bpifrance ont investi 22,5 millions d'euros et font leur entrée au conseil d'administration de la société.

Gecko avait déjà levé 8 millions d'euros à son lancement en décembre 2013 auprès de CM-CIC Innovation, Omnes Capital et CapDécisif Management. Avec pour ambition d'industrialiser une technologie issue des recherches du Massachusetts Institute of Technology (MIT). La jeune société a obtenu auprès de la célèbre université américaine la licence d'un portefeuille de six familles de brevets. Deux chercheurs du MIT, les professeurs Bob Langer et Jeff Karp, font partie des cofondateurs de Gecko. %%HORSTEXTE : 1%%

Industrialiser la technologie du MIT

« En deux ans, nous sommes passés de la technologie à un produit que l'on peut industrialiser, déclare Christophe Bancel, le cofondateur et président de la société. Nous allons bientôt commencer les études cliniques. »

Le premier produit développé par Gecko Biomédical est destiné à la reconstruction de tissus vasculaires dans le cadre des opérations chirurgicales. Les polymères synthétiques et biodégradables permettent aux chirurgiens de rendre les plaies internes étanches. La jeune société revendique une plus grande facilité d'application de ses produits par rapport aux solutions existantes notamment du fait du caractère hydrophobe de son polymère.

« La majorité des produits existants sont issus de protéines humaines ou animales et ils réagissent en milieu mouillé, explique Christophe Bancel. Ils sont donc moins faciles à manipuler. » Par ailleurs, l'adhésif de Gecko ne se polymérise que lorsque le chirurgien le décide, par application d'un faisceau de lumière bleue.

De nouvelles déclinaisons prévues

La nouvelle levée de fonds va permettre à Gecko de décliner sa technologie pour d'autres applications, notamment pour la reconstruction osseuse. « L'avantage, c'est qu'il s'agira du même produit, il est donc déjà industrialisé, souligne Christophe Bancel. Le développement peut donc se faire plus rapidement. »

L'agenda de la jeune pousse se retrouve donc bien chargé. Au cours du premier semestre 2016, elle va lancer les tests cliniques pour son produit dédié à la reconstruction vasculaire, avec une commercialisation prévue pour le deuxième semestre 2017. En parallèle, les équipes de Gecko travailleront sur les autres applications, qui devraient voir le jour en 2018.

Arnaud Dumas

%%HORSTEXTE : 2%%

■

